

**Sachsen.** Ils avoient si gauchement combattu la dissertation sur l'abstinence, le jeûne, & les loix de l'Eglise universelle, qu'il étoit difficile de se refuser à la charitable envie de les remettre dans le chemin du raisonnement, de la bonne logique & de la bonne théologie. J'avois déjà fait quelque effort pour cela, & il paroît que mes gens s'en sont contentés, puisque depuis cette époque (si j'en juge par le silence de mon fidèle & vigilant correspondant de Mayence) ils sont restés constamment & prudemment cois. Mais le théologien de Paderborn qui avoit personnellement des injures & des sottises à redresser, a cru que ma tâche ne le dispensoit pas de la sienne. Et il faut convenir qu'il l'a supérieurement remplie. A une érudition vaste & bien digérée, à une logique forte & pressante, il joint ce *ridiculum acri melius*, que son adversaire, le R. P. Jung (car il s'adresse exclusivement à lui) s'efforce si vainement d'attraper. On sait que les pointes épigrammatiques de ce GÉANT DES SCIENCES (c'est ainsi que ses associés l'appellent dans son propre journal [a]) sont des calembours de rues & de halles, & que son livre-à-con-

sulter

---

(a) Oui, c'est exactement & grammaticalement ainsi. De même que ceux qui pensent autrement que le R. P. Jung, sont des *ignorans*, des *enthousiastes*, des *fanatiques*, des *théologiens de rien*; de même & par une raison qui naît naturellement de l'autre, ce Révérend Pere est un homme unique, un savant d'une profondeur immensurable, un géant en-